

Les enfants ont rencontré la musique avec Simone, Tic et Tac, Astor et Paulette... grâce à Juventus

PUBLIÉ LE 10/07/2013

Par BÉRANGÈRE FLAMENT (Photo JUVENTUS P. GÉRARD)

Le volet solidaire de Juventus permet aux publics pas forcément acquis de rencontrer la musique. Mardi après-midi à l'abbaye de Vaucelles et mercredi matin au théâtre de Cambrai, ce sont les enfants qui en ont bénéficié avec quatre musiciens de l'orchestre Les Siècles. Leur participation active est la preuve de la réussite de cette approche.



Des rires, des applaudissements, de l'attention, une absence de bruit, une heure qui passe trop vite. Voilà résumées, les interventions des quatre musiciens de l'orchestre Les Siècles, venus animer trois séances musicales dans le cadre du Juventus solidaire destiné aux enfants. Mardi, répartis en deux groupes, ce sont soixante-quinze enfants de 6 à 8 ans des centres de loisirs de Marcoing, Provville et Cantaing-sur-Escaut, placés sous l'égide des Scènes du Haut-Escaut, qui ont passé un bon moment à l'abbaye de Vaucelles. Mercredi matin, forts de leur expérience de la veille, c'est au théâtre de Cambrai que la plupart sont venus assister à une heure musicale avec les mêmes musiciens et rejoints par tous les enfants qui le souhaitent, souvent accompagnés des grands-parents et parfois des parents.

De façon ludique, le violoniste Nicolas Simon a présenté Tic et Tac, son instrument et celui de Cyrielle Eberhardt ; Astor, le piano anglais construit en 1815 et restauré par Joël Soichez ; et Simone, la contrebasse (« la grand-mère des instruments à cordes frottées ») de Mathieu Serrano. Avec une entrée en matière comme celle-là, les enfants étaient impatients d'en savoir plus sur l'histoire de ces instruments en particulier (avant de pouvoir aller les découvrir de plus près à la fin du concert) et de la musique en général. L'approche rigolote était la bonne car, sans aucune difficulté, ont été abordées de courtes œuvres de Mozart, Beethoven (« *Ab oui c'est comme le chien !* » a-t-on entendu), Haydn et Vivaldi. Le jeune public a aussi appris que le compositeur italien vivait à Venise et qu'il créait des œuvres pour des jeunes filles dans l'école où il travaillait. Ce qu'il a sans doute aussi découvert c'est que le père de Mozart emmenait son jeune fils en diligence, à travers toute l'Europe, pour présenter, auprès des différentes cours, le petit prodige comme on le ferait d'une « *bête de cirque* ». Quant au mot « archet », et à sa forme moins courbée aujourd'hui qu'hier, son appellation vient du mot « arc » tout simplement. Que de choses apprises en peu de temps. Pour se quitter, quoi de mieux qu'une musique entraînante comme La Danse des sauvages de Jean-Philippe Rameau, accompagnée sur scène et dans la salle d'un *body clapping* et d'une chanson accompagnée par Paulette... la guitare !

A LIRE SUR LAVOIXDUNORD.FR

[Lille : le Furet un peu barbouillé](#)

[Mouscron: le dealer tourquennois termine sa course dans une façade](#)

[Ils dorment avec leurs six enfants : une promiscuité intolérable pour le tribunal](#)

[Les premières neiges attendues dès ce mercredi soir dans le Nord Pas-de-Calais](#)

[Assises de Saint-Omer : cinq ans de prison pour viol sur sa petite sœur](#)

AILLEURS SUR LE WEB

RTL - [Tanguy Pastureau : "Jack Lang en Corée : "écoutez, ça me Séoul j'""](#)

Le Figaro - [Julien Doré choqué par toutes les allusions sexuelles de Stéphane Bern](#)

francetv info - [Il dénonce son fils à la police pour lui donner une leçon, la police le tue](#)

Mon Côté Fille - [Le lait hydratant sous la douche : ça marche pour de vrai !](#)

Nouvel Observateur - [Françoise Hardy : "La première fois que j'ai vu Michel](#)